

LA CAVE

DE BRUNO CADILLON

PAR LA COMPAGNIE DU HASARD



[HTTP://YOUTU.BE/CFPTJEHB1CA](http://youtu.be/cfptjehb1ca)
[WWW.COMPAGNIEDUHASARD.COM](http://www.compagnieduhazard.com)

LA CAVE

DE BRUNO CADILLON

PAR LA COMPAGNIE DU HASARD

"Caroline : Y'en a beaucoup qui ont essayé de porter plainte. L'avis général, c'est qu'on ne les a pas vraiment bien reçues."

MISE EN SCÈNE : Bruno Cadillon **ASSISTANTE MISE EN SCÈNE :** Juliane Corre

AVEC :

Pierre : Bruno Cadillon
Virginie : Laura Desprein
L'inspecteur : Emmanuel Faventines
Caroline : Danièle Marty

LUMIÈRES : Michel Druetz

DURÉE : 30 minutes

PRODUCTION : Compagnie du Hasard
avec Le Centre Dramatique Régional de Tours, Agglopolys, le Pays des Châteaux, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général de Loir et Cher, et la Ville de Blois.

CONTACT :

Compagnie du Hasard
1bis rue de l'orme 41120 Feings France

TEL : 02 54 57 05 70 / 06 85 41 05 91

EMAIL : compagnieduhasard@gmail.com

SITE : www.compagnieduhasard.com

" L'homme : Essayez d'être plus précise, Madame Vasnier. Que Mme Baslard n'arrive pas à se souvenir précisément ! Je peux le comprendre ! Je peux l'admettre ! Mais pas vous !"



SOMMAIRE :

Présentation :	p	3
Ils ont vu <i>La Cave</i> :	p	4
Extrait :	p	5
CV auteur :	p	6
Historique Compagnie :	p	7
Fiche technique :	p	8

«*Virginie : Vous savez qu'il a installé des caméras dans toute la maison ?*»

LA CAVE*

DE BRUNO CADILLON



La Cave a été écrite à la suite d'une rencontre avec des femmes victimes de violences, accueillies au centre d'hébergement et de réinsertion sociale : l'Astrolabe, à Blois.

La Cave nous parle des violences conjugales ordinaires. Sous la forme d'une enquête policière, elle explore avec justesse les sentiments, les émotions, les douleurs d'une femme amoureuse d'un homme violent et pousse le spectateur à s'interroger sur sa propre violence.

Bruno Cadillon, l'auteur, écrit :

« La violence conjugale est une spirale. Cette spirale est un cycle de crises et de lunes de miel, les lunes de miel devenant de plus en plus rares et brèves, et les crises de plus en plus violentes. Une spirale qui enferme victime et bourreau et dont il est extrêmement difficile de sortir. La fin peut en être la mort de l'un des protagonistes, quelquefois celui qui violente, mais presque toujours, celle ou celui qui subit. Cette violence dans son fonctionnement peut toucher toutes les classes sociales. Avec le personnage de Virginie, en dehors de sa nécessité dramatique, je voulais montrer également les dégâts collatéraux,

les répercussions de cette folie sur l'entourage proche.

La pièce est imaginée pour être jouée partout, à n'importe quelle heure et – c'est important – dans le public, au milieu de celui-ci. »

Avec la présentation de **La Cave**, la Compagnie du Hasard souhaite sensibiliser les publics les plus divers aux violences conjugales, qui concerneraient **1 femme sur 10** en France. Dans cet objectif, elle propose d'organiser, après avoir joué la pièce, un débat entre le public, l'auteur, les acteurs et des intervenants extérieurs choisis par l'organisateur. Ce format «théâtre + débat» peut être présenté dans toutes sortes de lieux : lycées, centres sociaux, hôpitaux, centres d'accueil, salles de spectacles...

La Cave fait partie d'un cycle de six pièces produites par la Compagnie du Hasard : **Des Cailloux et du pain**. Ces six pièces ont été écrites par deux auteurs : Bruno Cadillon et Anouch Paré, après des rencontres avec des groupes de personnes éloignées –pour toutes sortes de raisons- de l'offre théâtrale. Elles ont vu le jour dans l'été 2014.

Plus d'informations sur le site de la compagnie : <http://compagnieduhasard.com>
Teaser *Des Cailloux et du pain* : <http://youtu.be/5WdW-sndLWU>

LA CAVE*

DE BRUNO CADILLON



ILS ONT VU LA CAVE

Karima Bellamine, Directrice du CIDFF Indre-et-Loire :

«J'ai été particulièrement touchée par la justesse des paroles incarnées par des personnages si réels. La Cave nous fait vivre ce qui est si souvent impalpable et invisible : les violences psychologiques. Cette pièce est remarquable en ce qu'elle exprime ce que si souvent les victimes ont du mal à identifier : nous vivons la confusion, le trouble, la détresse, la violence, la peur, l'humiliation ... Je recommande vivement ce spectacle à tous ceux et celles voulant comprendre la problématique des violences conjugales, sensibiliser, échanger et débattre.»

Nadine Lorin, Responsable de la Délégation aux Droits des Femmes et à l'Égalité, Indre-et-Loire :

«La pièce La Cave de Bruno Cadillon, de la Compagnie du Hasard, m'a particulièrement touchée. Elle est subtile et apporte un éclairage sensible sur les violences au quotidien, subies par une femme au sein de son couple. Les scènes sont ancrées dans des situations réelles «collectées» auprès de femmes qui ont pu témoigner. La force de la pièce est que le malaise est palpable. On comprend que la victime n'a pas d'échappatoire. Quoi qu'elle dise, quoi qu'elle fasse, elle a perdu d'avance. Elle est enfermée dans une situation inextricable qui se referme sur elle alors même qu'elle tente d'y échapper. Plus elle gesticule, plus l'étreinte se resserre. Le choix d'un rythme soutenu renforce le malaise. Coincée, phagocytée entre amour et désamour, on y perçoit toute l'emprise, le conflit de loyauté, les tentatives pour s'échapper, le bouleversement des proches, l'isolement, les ruptures. Cependant, jamais on ne sombre dans le pathos ou le voyeurisme. La dignité est toujours là, sous jacente. Au-delà de la qualité théâtrale, c'est aussi une démarche pédagogique qui laisse la place aux échanges avec le public. Quand on sait combien il est essentiel de faire connaître le mécanisme de cette emprise, on ne peut que se réjouir de cette initiative pertinente et dynamique.»

Annick Villanfin, adjointe au Maire de Blois, en charge des animations et de la médiation culturelle :

«La Cave décrit très bien tous les mécanismes qui conduisent à la violence verbale, psychologique, physique, avant de basculer dans l'horreur la plus totale... Tout y est, et notamment la difficulté pour la victime d'accorder sa confiance à la personne qui lui tend la main, et la suspicion de l'entourage à l'égard de cette femme, de ces femmes... A diffuser très largement, et notamment auprès de la jeunesse.»

Chilperic Boiscuille, fondateur de l'École du Paysage de Blois :

«La Cave et L'Adorée* sont remarquablement bien écrites, mises en scène et jouées. Les collectivités n'ont plus d'argent mais elle n'ont jamais eu autant besoin d'entendre des textes comme ceux-ci.»

Olivier Sorel, chercheur en criminologie appliquée, ARCA :

«J'ai beaucoup apprécié la pièce. Je salue la qualité de jeu, mais aussi l'efficacité de l'écriture (cette sensation d'impasse, qui, quoi qu'elle dise ou fasse, fait que la femme est piégée...)»

Aurélie Jouet, directrice de l'Astrolabe, Accueil des Femmes en Difficultés à Blois :

«La Cave est bien évidemment une pièce difficile à regarder, à entendre et ne laisse pas indifférent. Elle a résonné chez elles (les femmes accueillies à l'Astrolabe, ndlr). Elles ont trouvés le jeu des comédiens juste. Les femmes ont ressenti la détresse de Caroline. Pour elles, les comédiens ont bien retranscrit leurs émotions, aussi bien pour la victime que pour l'auteur des violences. Personnellement, je trouve cette pièce fine. Elle traite la question de la violence conjugale avec justesse.»

* L'Adorée fait partie du cycle Des Cailloux et du pain

EXTRAIT

...

Caroline

Y'en a beaucoup qui ont essayé de porter plainte. L'avis général, c'est qu'on ne les a pas vraiment bien reçues.

L'homme

Oui. C'est vrai qu'on a encore pas mal de progrès à faire pour accueillir ce type de plainte. Vous savez : on est souvent manipulé... Alors on a besoin de savoir la part du faux, du vrai.

Caroline

Non.

L'homme

Non, quoi ?

Caroline

Non, je ne sais pas.

L'homme

Mais vous avez raison, ça n'excuse rien.

Un temps.

Vous cherchez quoi, exactement ?

L'homme

Juste à comprendre ce qui s'est passé. C'est tout.

Entre Pierre, même âge, calme.

Pierre

Elles ont dû tomber.

Caroline, affolée, cherche quelque chose fébrilement partout autour d'elle.

Caroline

Je te jure que je les avais mises dans ma boîte.

Pierre

Ça ne sert à rien de t'affoler. Tu as regardé sous les fauteuils ?

Caroline

Dessous, dessus... Entre les coussins...

Je te dis que je suis sûre qu'elles étaient dans la boîte.

Pierre

Ce sont des boucles d'oreilles volantes ?

Caroline

Pardon ?

Pierre

Je te demande si les boucles d'oreilles que je t'ai offertes ont des ailes.

Caroline

Bien sûr que non.

Pierre

Est-ce qu'elles sont encore dans la boîte ?

Caroline

Non.

Pierre

Donc ?

Caroline

Donc je n'ai pas dû les mettre dans la boîte.

...

CV

DE BRUNO CADILLON

«*Virginie : Vous pensez que j'ai tué M. Baslard ?*»



AU THÉÂTRE :

Comédien, il joue dans une quarantaine de pièces, mises en scène par Robin Renucci, Serge Lipszyc, Michel Vinaver, Catherine Anne, Pierre Vial, Danièle Marty...
Il passe de Corneille, Goldoni, Shakespeare, Molière, à Levin, Lagarce, Vinaver ...

Metteur en scène, il monte une quinzaine de pièces ; de Sénèque à Rémi De Vos, de Matei Visniec à Brecht en passant par Tchekhov.

Auteur, il a écrit : *Le mystère Denis Papin, La Cave, L'adorée, Le Psychopathe, Comment ne pas monter sainte Jeanne des abattoirs, L'Assommoir* (adaptation du roman éponyme d'Émile Zola)

AU CINÉMA :

Comédien, il a tourné avec Philippe De Broca, Robin Renucci, Daniel Cohen, Didier Le Pécheur

Réalisateur, il a tourné un court métrage : *Querelle idiote* et co-réalisé un deuxième : *Mamie, j'ai raté l'avion.*

Scénariste, il a écrit *Home Sweet Home*, réalisé en 2008, par Didier Le Pécheur avec Patrick Chesnay, Daniel Prévost et Alexandre Astier, et co-écrit *Tous Comptes Faits* avec Valérie Achékian, en préproduction avec Jean Benguigui et Gisèle Casadesus.

Il est également l'auteur d'un roman policier : *Sortie de route*, publié chez d'Orbestier.
Il vient d'écrire : *La véritable histoire de Théodore Valbron*, après une résidence d'écriture financée par le CICLIC et la DRAC Centre.

LA COMPAGNIE DU HASARD

UNE HISTOIRE.

La Compagnie du Hasard est née d'un homme - **Nicolas Peskine*** - pour lequel l'envie et la nécessité d'être auteur, metteur en scène, imposèrent l'idée d'une troupe.

Dès 1977, la Compagnie a développé un répertoire original, composé pour moitié des créations de Nicolas Peskine, et pour l'autre, de textes classiques ou d'auteurs contemporains croisés sur la route. Dès 1980, la Compagnie du Hasard est accueillie à Holstebro, au Danemark par **Eugenio Barba**, directeur de l'Odin Teatret. Il lui ouvre son réseau du « théâtre pauvre », de « l'acteur poète ». Lors du Festival de Théâtre de rue de Jélénia Gora (Pologne), elle rencontre ceux qui deviendront les compagnons de route de **Mir Caravanes** de 1989 et de 2010. Ce sont des événements marquants de l'histoire de la Compagnie. Ils ont mis en vie des villages d'artistes qui sautent par-dessus les frontières et les langues pour construire un monde idéal de curiosité et d'échanges.

Deux choses encore marquent le trajet du Hasard et donnent un sens à sa ligne artistique :
- les rencontres, de 1981 et jusqu'à la mort de Nicolas Peskine, avec **Roger Blin**, immense metteur en scène, découvreur de l'écriture théâtrale de la deuxième moitié du XXème : **Beckett, Genet, Adamov...** Sa façon d'exercer son art est un modèle pour le Hasard mais aussi pour beaucoup de metteurs en scène et de troupes ;
- une curiosité jamais complètement assouvie pour la terre africaine où la Compagnie a eu la chance de créer deux spectacles : **Figaro à l'africaine** au Burkina Faso en 1989, puis **I Ko Tjokodi** au Mali en 2009.

UN RÉPERTOIRE ORIGINAL.

Ce répertoire s'analyse de diverses façons en fonction de ce qui le constitue : au premier chef, les créations de la Compagnie, puis le réseau d'artistes et de compagnons de route qu'elle a su créer autour de ses projets et de ses démarches, enfin la fidélité de publics divers devenus complices.

La Compagnie du Hasard a, à son actif, depuis 1977, des dizaines de créations de spectacles de théâtre ; elle a monté parfois de grands auteurs du répertoire, auxquels se sont ajoutés de nombreux auteurs contemporains; elle n'a pas hésité, non plus, à commander des textes à des écrivains, favorisant ainsi un travail d'écriture susceptible d'être mis au service de projets spécifiques : spectacles de rue, par exemple, comme elle vient de le faire avec la commande passée en 2012 à **Bruno Cadillon**, qui a abouti à la production 2013 **Le mystère Denis Papin**, comme elle l'a fait avec **Juan Cocho**, pour **I Ko Tjokodi**, création franco-malienne en 2009.

En 2014, pour **Des cailloux et du pain**, elle a proposé de nouveau un travail de création singulier (écriture et mise en scène) issu de rencontres avec des habitants de la région, dans le cadre de commandes faites à **Bruno Cadillon** et **Anouch Paré**.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX PUBLICS.

Si les créations et les tournées constituent le cœur du travail de la Compagnie, une dimension l'accompagne d'une façon quasi-consubstantielle : celle de la diffusion dans des espaces où elle n'est pas naturellement présente; petites villes et bourgs de l'espace rural, quartiers urbains dont une partie de la population se trouve exclue d'une rencontre avec l'art et ceux qui le font. Cette particularité dans la diffusion de ses spectacles est complétée par de nombreuses activités de formation et de sensibilisation.

* **Nicolas Peskine** est mort en 2001. **Danièle Marty** a pris depuis la direction de la Compagnie du Hasard.

